

	Kerbiriou Pol : Né le 5-09-1901 à Saint-Pol-de-Léon ; études au Kreisker ; 1924, prêtre, instituteur à Portsall ; 1927, directeur de l'école Saint-Charles de Kerfeunteun ; 1943, recteur de Tréméven ; 1949, recteur de Brélès ; 1958, recteur de Bourg-Blanc ; 1970, recteur de Guipronvel ; 1975, se retire à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 14-02-1978. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1978 p. 70.
--	--

... Extraits de l'homélie de M. le Chanoine François Falc'hun, professeur de celtique à l'Université de Brest, aux obsèques de M. Kerbiriou, le 15 février 1978, à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon. ...

Il était né à Saint-Pol-de-Léon, dans une famille très chrétienne, qui a donné plusieurs prêtres à l'Eglise : deux oncles chanoines, dont l'un fut recteur de Saint-Pierre-Quilbignon et l'autre curé de Recouvrance, et surtout un frère aîné, le chanoine Louis Kerbiriou, qui fut l'une des célébrités et restera l'une des gloires du clergé diocésain de Quimper.

C'est au Bourg-Blanc que j'ai pu le connaître et l'apprécier, et que j'ai eu la joie de retrouver auprès de lui mon vieux maître, le chanoine Louis Kerbiriou, qu'il avait déjà accueilli au presbytère de ses deux précédentes paroisses. La conversation étincelante du frère aîné ajoutait beaucoup au charme des réunions de prêtres, et sa mort fut vivement ressentie par son jeune frère.

Sous des apparences plus modestes, Pol Kerbiriou avait un sens remarquable de l'apostolat efficace, bien organisé, empreint de douceur et de bonté. J'ai remarqué, et partant, entendu louer ses sermons bien préparés et toujours appropriés, ses visites régulières aux malades, ses cérémonies religieuses prévues dans le détail, et aussi sa compétence, sa maîtrise même, dans les problèmes d'administration paroissiale. Une longue cohabitation avec un frère historien lui avait donné le goût de la recherche historique sur le passé de ses paroisses successives.

C'est avec tristesse que les paroissiens de Bourg-Blanc constatèrent bientôt le déclin de ses forces. Il nous quitta pour prendre, assez près de nous, à Guipronvel, un poste moins lourd, qui ne le coupait pas des amitiés contractées dans les deux postes précédents. Il sembla d'abord y reprendre quelque vigueur. Et la fête de son cinquantenaire de prêtrise en 1974, fut pour lui et pour bien d'autres, une grande joie. Mais les effets de l'âge et de quelques infirmités se firent plus pesants. Avant qu'il ne quittât sa dernière paroisse, une grande consolation lui vint d'une lettre de son évêque, le remerciant de 51 ans de bons et loyaux services.

Peu après son arrivée à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol, ses amis se sont bien rendu compte qu'il s'était dévoué jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Le voilà bientôt confiné dans sa chambre, puis retenu au lit avec une difficulté croissante de s'exprimer qui le mura graduellement dans la solitude. C'est ainsi qu'il nous a quittés, sans éclat et sans bruit comme il avait vécu, mais laissant derrière lui un sillage de lumière qui reconforte et éclaire la route...

Quimper et Léon, 1978, p. 70.